

# Etat de la diversité des plantes cultivées en Suisse



Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Kulturpflanzen  
Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées  
Commissione svizzera per la conservazione delle piante coltivate



Schweizerische Stiftung  
für die kulturhistorische  
und genetische Vielfalt  
von Pflanzen und Tieren



# Où en est l'agrobiodiversité en Suisse ?

## L'étude

La diversité des plantes cultivées ainsi que la diversité des variétés au sein de chaque espèce constituent une base essentielle pour une agriculture durable. Elles forment le socle de la sélection végétale future.

Les variétés traditionnelles peuvent contenir des caractéristiques qui ne sont pas encore entièrement connues aujourd'hui, mais qui pourraient s'avérer déterminantes, par exemple pour l'adaptation au changement climatique.

Une grande diversité dans les champs et les jardins rend en outre l'agriculture plus résistante aux changements climatiques, aux phénomènes météorologiques extrêmes et aux nouvelles maladies. Enfin, elle contribue également à une alimentation équilibrée et saine.

Mais qu'en est-il de cette diversité en Suisse ? La tendance se confirme-t-elle selon laquelle un nombre toujours plus restreint de variétés à haut rendement se répand, tandis que de nombreuses variétés locales disparaissent ? Les efforts de conservation déployés par la Confédération et diverses organisations au cours des dernières décennies portent-ils leurs fruits ? Et comment mesurer cette diversité ?

Afin de répondre à ces questions, la Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées (CPC) et la fondation ProSpecieRara ont développé, ces dernières années, dans le cadre d'un projet pilote, un système de mesure comprenant 15 indicateurs et ont collecté des données approfondies. Ce rapport succinct propose une vue d'ensemble des principaux indicateurs et résultats. Afin de détecter précocement les tendances d'évolution et, le cas échéant, de prendre des mesures correctives, il est important de répéter cette collecte de données périodiquement à l'avenir.

L'étude complète "Sur l'état de l'agrobiodiversité en Suisse ; projet pilote pour la collecte d'indicateurs pour la conservation et l'utilisation durable des RPGAA - 2023-2025, rapport final" est disponible sur les sites Internet de la CPC et de ProSpecieRara.

## Résultat

Grâce à l'engagement de nombreux acteurs privés et publics, au soutien du Plan d'action national pour les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (PAN-RPGAA) de la Confédération ainsi qu'à un réseau bien fonctionnant, la diversité de nos plantes cultivées est aujourd'hui globalement bien préservée. Toutefois, il apparaît clairement que la conservation de cette diversité n'est pas une tâche achevée. Elle nécessite un engagement continu - un relâchement des efforts entraînerait rapidement des pertes.

Le suivi (monitoring) met également en évidence les domaines dans lesquels des mesures supplémentaires sont nécessaires. Ainsi, des descriptions plus précises et plus complètes des différentes variétés végétales conservées dans les collections sont requises. Ces informations permettent à la recherche, à la sélection végétale et à l'agriculture de mieux exploiter le matériel végétal disponible de manière ciblée. De même, des mesures supplémentaires sont nécessaires afin que davantage d'espèces et de variétés soient à nouveau cultivées dans les champs et les jardins. Les banques de gènes, les organisations de conservation et les sélectionneurs et sélectionneuses jouent à cet égard un rôle central, en mettant à disposition du matériel végétal approprié et en renforçant ainsi la diversité et la résilience du système agricole.

Il existe également un besoin d'action dans le domaine de la formation : à ce jour, les offres de formation initiale et continue sur ce thème restent limitées pour les professionnel-le-s. Elles devraient être développées afin de permettre une diffusion plus large des connaissances et un soutien plus ciblé aux exploitations agricoles.

Enfin, des investissements supplémentaires sont nécessaires - notamment en personnel, en coordination et en communication. C'est à cette condition que les structures existantes pourront être garanties sur le long terme et que l'efficacité du Plan d'action national pourra être encore renforcée. Les résultats montrent que de nombreuses avancées ont été réalisées - mais pour préserver et utiliser la diversité des plantes cultivées à l'avenir également, une action collective et déterminée reste indispensable.

# Six exemples

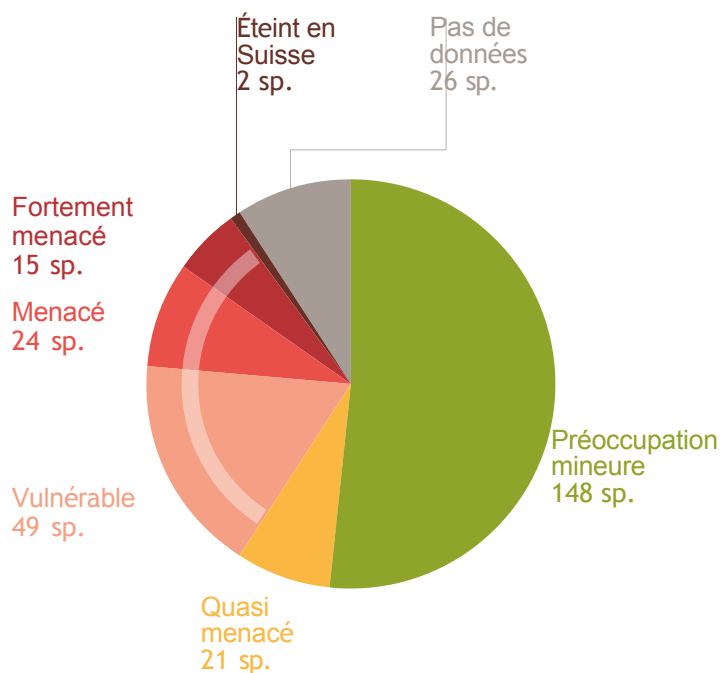
## Dans quelle mesure les principaux parents sauvages de nos plantes cultivées sont-ils menacés ?

Selon la Liste rouge, 31 % (88 espèces (sp.)) des principaux parents sauvages de nos plantes cultivées sont considérés comme menacés (vulnérables, menacés ou fortement menacés).

Indicateur 1.1 ((source: Petitpierre et al, 2023))

**Pourquoi c'est important :** la plupart des plantes cultivées proviennent d'ancêtres sauvages. Très tôt, les êtres humains ont sélectionné de manière ciblée des plantes présentant des caractéristiques souhaitées, comme un meilleur rendement ou un meilleur goût, et les ont continuellement améliorées. Cependant, cela a réduit la diversité génétique : en ne multipliant, au fil des générations, que certaines plantes spécifiques, de nombreuses autres formes génétiques issues de nos plantes cultivées ont disparu.

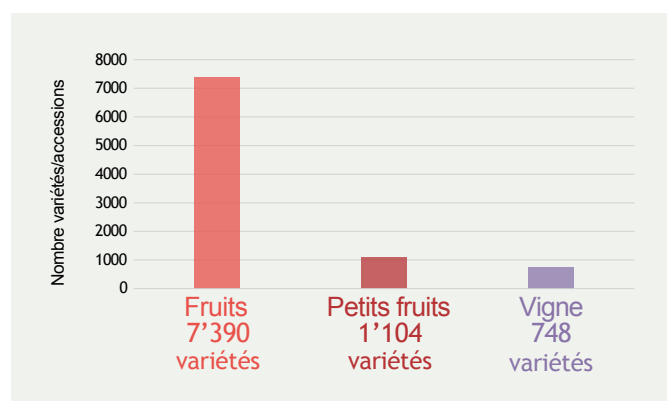
Cette diversité génétique est pourtant essentielle pour rendre les plantes cultivées plus résistantes aux changements climatiques, aux maladies et aux ravageurs. Les parents sauvages des plantes cultivées jouent à cet égard un rôle central, car ils peuvent fournir des caractéristiques précieuses pour la sélection variétale. Il est donc indispensable de protéger ces ressources, tant dans leur environnement naturel que dans les banques de gènes. Elles constituent une base incontournable pour l'agriculture de demain.



## Combien de variétés de fruits, de petits fruits et de vignes sont conservées dans des collections ?

En Suisse, environ 7 390 variétés / accessions de fruits, 1 104 de petits fruits et 748 de vignes sont conservées.

Indicateur 4.1 (sources: sondage CPC 2024, RPGAA-NIS)

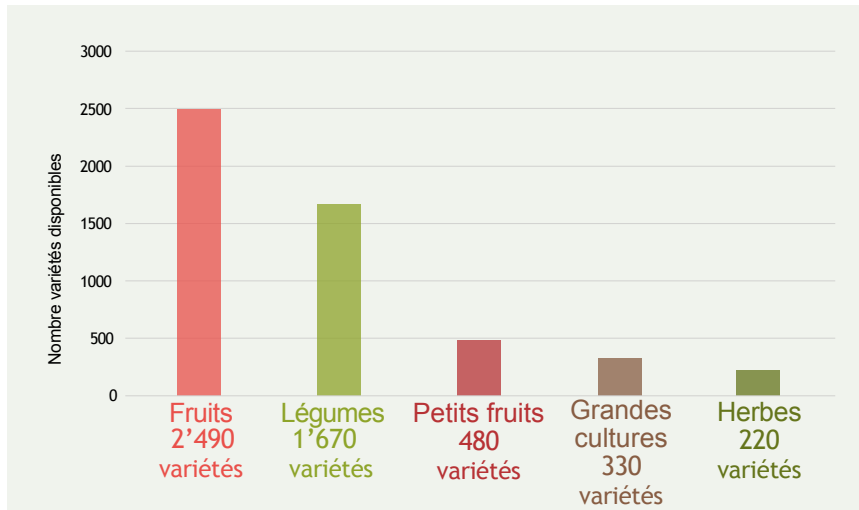


**Pourquoi c'est important :** les variétés de fruits, de petits fruits et de vignes sont principalement conservées dans des collections, c'est-à-dire dans des exploitations agricoles, des jardins ou des pépinières. Ce mode de conservation est également appelé « on farm ». Il permet aussi de préserver et de transmettre les connaissances, par exemple pour entretenir d'anciens arbres fruitiers ou multiplier et cultiver des variétés rares de baies. Ce n'est que si la diversité est conservée avec les connaissances qui lui sont associées que nous pourrions exploiter pleinement son potentiel à l'avenir.

## Quelle est l'étendue de la diversité variétale disponible en Suisse ?

Au total, environ 5 420 variétés différentes sont proposées en Suisse par des commerçants, des sélectionneurs et des organisations de conservation. Cela inclut aussi bien des variétés récemment développées que des variétés anciennes. La plus grande diversité de loin concerne les fruits, avec 2 490 variétés proposées, suivis des légumes avec 1 670 variétés.

Indicateur 7 (sources: sondage CPC 2024, Sortenfinder ProSpecieRara)



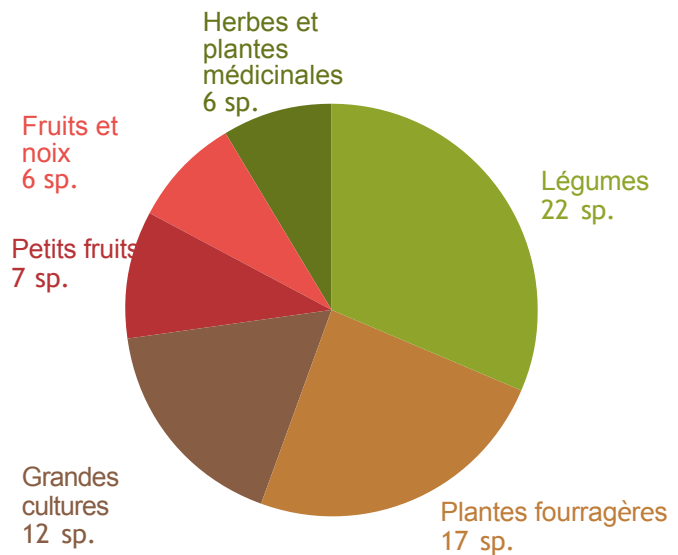
**Pourquoi c'est important :** la diversité des plantes cultivées dépend directement des variétés qui sont effectivement disponibles. Ce n'est qu'un assortiment large et accessible qui permet aux agriculteurs et agricultrices, aux pépinières ainsi qu'aux jardiniers et jardinières amateurs de cultiver des espèces variées et adaptées. Les fournisseurs nationaux et les organisations de conservation jouent à cet égard un rôle important, car leur offre est adaptée aux conditions locales et peut être fournie de manière fiable.

## Combien d'espèces de plantes cultivées font l'objet de travaux de sélection en Suisse ?

En Suisse, 70 espèces (sp.) de plantes sont travaillées en sélection par 14 institutions. Cependant, le nombre d'espèces concernées ainsi que les ressources humaines mobilisées ont diminué ces dernières années.

Indicateur 8.1 (source: sondage CPC 2024)

**Pourquoi c'est important :** la sélection d'aujourd'hui pose les bases de l'agrobiodiversité de demain. Pour qu'une agriculture diversifiée et adaptée aux conditions suisses reste possible, il faut une sélection professionnelle ancrée localement. C'est la seule manière de garantir à l'avenir une large palette de plantes cultivées dans nos champs - et pas uniquement quelques espèces dominantes comme le maïs et le blé.



## Comment évolue la culture des cultures de niche ?

Depuis 2000, plusieurs cultures de niche ont connu une forte augmentation des surfaces cultivées. Cela concerne notamment l'amidonnier/engrain (+685 %), les haricots/vesces (+266 %), les lupins (+883 %) ainsi que le lin (+3 133 %). Toutefois, l'ensemble de ces cultures de niche ne représente encore que 1 % de la surface des terres arables en Suisse.

Indicateur 9.6 (source: USP 2024)

Cultures de niche	2000	2010	2020	2023
Amidonnier/engrain	63-	82-	330	432
Riz	-	-	90	74
Sarrasin	-	-	80	68
Quinoa	-	-	26	26
Haricots/vesces	275	274	957	732
Lupin	36	59	210	318
Lentilles	-	-	135	148
Pois chiche	-	-	-	117
Lin	6	147	116	188
Courge à huile	-	31	85	116
Moutarde	-	-	39	60
Sorgho entier	-	-	336	358
Aromatiques et médicinales annuelles	88	77	155	156
Total	468	670	2'559	2'793

Le tableau présente les surfaces cultivées en hectares de certaines cultures de niche depuis l'an 2000.

**Pourquoi c'est important :** Les trois principales cultures des terres arables (blé d'hiver, maïs d'ensilage et maïs vert, orge d'hiver) représentaient encore en 2023 51 % des surfaces de terres arables ouvertes en Suisse. Pour une agriculture tournée vers l'avenir, une plus grande diversité est souhaitable. À cette fin, il est notamment nécessaire de promouvoir davantage les cultures de niche.



## Quelle est la diversité variétale dans nos champs et dans les vergers ?

Le tableau présente le nombre de variétés qui représentent 80 % de la production dans les différentes cultures (par exemple, pour le blé tendre, 10 variétés représentent 80 % de la production), ainsi que le nombre de variétés pour lesquelles la surface cultivée est recensée dans les statistiques correspondantes. La diversité variétale dans les champs suisses est particulièrement faible pour l'orge d'hiver, l'épeautre, l'avoine de printemps et le seigle. Dans la production fruitière, la diversité est globalement un peu plus élevée, à l'exception des poires, où la production est concentrée à 80 % sur seulement cinq variétés.

Indicateur 11 (sources: céréales: Swissem 2024, patates: Swisspatat 2024)

Céréales	Part de 80 %	Total variétés
Blé tendre	10	45
Orge d'hiver	5	18
Epeautre	2	7
Avoine d'été	3	6
Seigle	2	5
Patate	24	48

Fruits	Part de 80 %	Total variétés
Prunes	17	74
Cerises	36	143
Abricots	20	111
Poires	5	95
Pommes	19	218

**Pourquoi c'est important :** Une grande diversité variétale dans les cultures est importante, car les différentes variétés présentent des caractéristiques distinctes - par exemple en matière de résistance aux maladies et aux ravageurs, de période de floraison, de maturité ou d'exigences de site. Cette diversité renforce la résilience de l'agriculture, améliore la sécurité des rendements et contribue ainsi de manière essentielle à la sécurité alimentaire. Les chiffres présentés permettent d'évaluer dans quelle mesure la production est concentrée sur un petit nombre de variétés. Plus le nombre de variétés représentant 80 % de la surface cultivée est faible, plus la diversité des cultures est réduite.

# 15 Indicateurs – Les résultats en bref

## Conservation

1. Parents sauvages des plantes cultivées : env. 1/3 des espèces prioritaires sont menacées. Parmi elles, 44 % sont sécurisées ex situ par au moins cinq accessions.
2. 66 % de la surface cible pour la protection in situ des populations pertinentes de plantes fourragères ont été atteints.
3. Menaces et pertes : on sait peu de choses sur les plantes cultivées disparues.
4. Conservation à la ferme : en Suisse, env. 1 104 variétés/accessions de baies, 7 390 de fruits et 748 de vignes sont conservées.
5. Conservation ex situ : env. 16 300 accessions de différentes espèces sont conservées dans les banques de gènes. Beaucoup d'entre-elles sont relativement bien décrites.

## Utilisation durable

6. Matériel végétal : les banques de gènes nationales et les organisations de conservation ont fourni 1 018 accessions.
7. Diversité variétale pour la culture amateur et professionnelle : actuellement, environ 5 400 variétés sont disponibles en Suisse, dont 2 490 de fruits et 1 670 de légumes.
8. Sélection : Agroscope et 15 petites et moyennes entreprises ont travaillé en 2024 sur un total de 70 espèces de plantes et ont mis sur le marché 137 nouvelles variétés en 2023 et 2024.
9. Systèmes de culture diversifiés : les cultures associées, la permaculture et les cultures de niche (amidonnière, engrain, lin, lupins, haricots/vesces) augmentent, tandis que les mélanges variétaux reculent légèrement depuis 2019.

10. Un potentiel de mise sur le marché a été identifié pour 112 variétés traditionnelles de 22 espèces différentes, principalement des légumes.
11. Diversité variétale (sur 80 % des surfaces cultivées) : faible pour les grandes cultures, les légumineuses, les plantes fourragères et le maïs, plus élevée pour les pommes de terre et les fruits
12. Mesures en faveur de l'agrobiodiversité dans la production : fort engagement en arboriculture, avec plus de 88 000 arbres de variétés anciennes en IP-Suisse et environ 700 exploitations Bio Suisse cultivant chacune plus de 20 variétés.

## Capacités institutionnelles et humaines

13. Échange d'informations : la majorité des projets du PAN-RPGAA sont des projets de conservation mis en œuvre par un réseau stable et actif d'organisations.
14. Formation : près de 1 200 personnes ont participé à des cours sur la diversité variétale, principalement destinés aux jardiniers et jardinières amateurs, tandis que l'offre sur l'agrobiodiversité pour les acteurs professionnels reste très limitée.
15. Contributions financières à la conservation et à l'utilisation durable : en 2024, la Confédération a alloué 4,96 millions de CHF de subventions et des organisations privées 3,78 millions de CHF pour la conservation des ressources phylogénétiques.



## Explications des termes / abréviations

### Variétés / accessions

Une accession est du matériel végétal conservé dans une collection. Il ne s'agit pas toujours d'une variété distincte. Dans de nombreux cas, la variété n'a pas encore été déterminée de manière définitive. Il peut donc arriver que différentes accessions correspondent à une même variété.

### PAN-RPGAA

Le Plan d'action national pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture est l'instrument central de la Confédération pour la sauvegarde de la diversité des plantes cultivées. Avec la ratification du Traité de la FAO sur les semences en 2004, la Suisse s'est engagée à protéger et à utiliser durablement ses ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture. Pour l'élaboration et la mise en œuvre du plan d'action national, la Suisse a dès le départ - contrairement à tous les autres pays européens - misé sur des partenaires privés, dont la CPC et ProSpecieRara.

### RPGAA-SIN

Système national d'information pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture.

### On farm/in situ/ex situ

La conservation on farm a lieu dans les champs et les jardins, la conservation in situ dans les milieux naturels des plantes, et la conservation ex situ dans des banques de gènes ou des collections botaniques.



### CPC

Belpstrasse 26  
3007 Berne  
Tél. +41 31 506 41 21  
info@cpc-skek.ch  
cpc-skek.ch

### ProSpecieRara

Hellgasse 1  
5103 Wildegg  
Tél. +41 61 545 99 11  
info@prospecierara.ch  
prospecierara.ch

